



HAL
open science

Licence professionnelle Eau: mesure et procédés

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Eau: mesure et procédés. 2017, Université de Lorraine. hceres-02027867

HAL Id: hceres-02027867

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02027867>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Licence Professionnelle
Eau : mesure et procédés

Université de Lorraine

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 14/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Sciences et technologies, sciences de l'ingénieur (STSI)

Établissement déposant : Université de Lorraine

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

Ouverte en 2002, la licence professionnelle (LP) *Eau : Mesure et Procédés* (EMP) est attachée au département Génie Chimique Génie des Procédés (GCGP) de l'IUT Nancy-Brabois. La LP EMP bénéficie d'un contexte socio-économique régional très favorable, avec la présence historique de nombreux industriels de l'Eau, et en particulier des équipementiers.

La LP EMP, initialement ouverte en formation initiale (FI) classique, a fait le choix en 2012 d'accueillir des apprentis en lien avec le CFA (Centre de Formation des apprentis) de l'Université de Lorraine. La formation académique est mutualisée pour les deux publics et le calendrier de formation est adapté pour respecter l'alternance. Cette LP a pour objectif de former des techniciens supérieurs spécialisés capables d'intervenir sur les différents aspects du cycle de l'eau (échantillonnage, dosage, conception ou exploitation d'unité de traitement) en recevant une formation dans les domaines de la mesure et des Procédés. Elle permet une insertion professionnelle en laboratoire ou dans les industries et services de traitement des eaux.

La formation est accessible aux titulaires d'un Bac +2, notamment d'un Diplôme Universitaire Technologique (DUT) de différentes options (*Génie Chimique - Génie des Procédés, Chimie, Mesures physiques et Génie biologique*), d'un Brevet de Technicien Supérieur (BTS) de différentes spécialités (*Métiers de l'eau ou Gestion et maîtrise de l'eau*) ou d'une licence générale 2^e année (L2) de différentes mentions (*Physique-chimie, Sciences de la vie et de la terre*). Une mise à niveau est mise en place pour chaque étudiant en fonction de son cursus antérieur.

Analyse

Objectifs

La LP EMP a pour objectif de former des techniciens supérieurs spécialisés avec une double compétence en métrologie et en procédés de traitement. Les diplômés doivent avoir ainsi une vision globale de l'ensemble du cycle de l'eau (cycle domestique), du prélèvement dans le milieu naturel, de l'utilisation et jusqu'au rejet final sans impact majeur sur l'environnement. Cette formation répond parfaitement à la demande des acteurs régionaux (collectivités, industriels, sociétés de service) en termes de formation de technicien spécialisé dans le domaine de la chimie et des procédés de traitement dans le domaine de l'eau.

Organisation

Cette formation qui bénéficie du fort passé historique de formation et industriel de Nancy et de la région Lorraine est dispensée sur le site de l'IUT de Nancy-Brabois. Elle est issue de la transformation d'un diplôme d'université à bac +3 d'ingénieur technologue (DIT) *Maîtrise de l'utilisation de l'eau et technologies propres* (1992) transformé en 1995 en diplôme national de technologie spécialisé (DNTS) de niveau II *Métrologie et génie des procédés (eau, environnement)*, puis en LP. Depuis 2012, en plus de la formation initiale classique et de la formation continue, elle est ouverte en apprentissage. Les apprentis représentent environ un tiers des effectifs.

La LP EMP comprend une partie d'enseignements académiques comportant une mise à niveau et un module optionnel (30 % de cours, 46 % de travaux dirigés, 24 % de travaux pratiques) et fait une place importante au projet tuteuré et au stage en entreprise. Le stage en entreprise de 14 à 16 semaines est remplacé par une période de présence en entreprise de 33 semaines pour les apprentis. Les apprentis alternent des périodes en entreprises (souvent positionnées autour des vacances scolaires) et des périodes de présence à l'université pour y suivre les enseignements. Pendant l'absence des apprentis, les étudiants en FI traitent leurs projets tuteurés ou sont en vacances universitaires. La formation des étudiants est complétée par un mini projet réalisé à l'extérieur de l'université en faisant intervenir une collectivité et/ou un bureau d'étude technique.

La LP EMP implique deux autres composantes de l'université de Lorraine dans son organisation : les Facultés de Sciences et Technologies et de Pharmacie de Vandoeuvre les Nancy à travers la participation des enseignants-chercheurs (EC) et le CFA de l'Université de Lorraine pour la gestion des contrats d'apprentissage

La formation est pilotée par un responsable et un co-responsable épaulés par un personnel du CFA de l'Université de Lorraine pour la gestion administrative des apprentis.

Positionnement dans l'environnement

C'est la seule formation à bac+3 de l'Université de Lorraine associant des compétences en Génie des Procédés et Chimie-Analyses appliquées au traitement des eaux et à la métrologie. Néanmoins, une autre LP du domaine Protection de l'environnement, spécialité Eau Ressources et Infrastructures est proposée par le département Génie Civil de l'IUT Nancy-Brabois, mais celle-ci est plus orientée vers les métiers des bureaux d'études spécialisés dans la conception de réseaux et d'ouvrages. Les deux LP dispensées sur le même site collaborent pour certaines activités comme les visites de sites ou les salons professionnels et échangent des vacataires pour l'enseignement. Dans la région Grand-Est, deux autres LP dans le domaine de l'eau existent, mais elles forment les étudiants à d'autres spécialités professionnelles, même si certains métiers peuvent être communs : une LP à Strasbourg traite de la gestion des eaux urbaines et rurales et une LP à Mamirolle s'intéresse à la maintenance et l'automatisation des stations. Au niveau national, un certain nombre de LP du même domaine maille le territoire, ce qui est cohérent avec le besoin plutôt élevé de techniciens dans le domaine de l'eau. Cette formation n'est donc pas redondante dans le paysage de l'enseignement supérieur français.

La ville de Nancy et la région Lorraine possèdent un long passé de formation et industriel dans le domaine de l'eau, notamment au niveau des fournisseurs d'équipement technique, des traiteurs d'eau, des bureaux d'études et des sociétés d'embouteillage d'eau minérale. Ceci a conduit à la structuration d'un Pôle de compétitivité HYDREOS avec qui la LP EMP n'a cependant pas de relation. L'équipe de formation est consciente qu'il est dommage de ne pas profiter de cette opportunité intéressante à plusieurs niveaux pour les étudiants et souhaite se rapprocher de ce pôle labellisé. Ceci sera d'autant plus facilité que les entreprises régionales sont déjà impliquées dans la formation : visites d'installations, propositions de stages, embauches de diplômés. On ne peut que souscrire à cette volonté de rapprochement.

Equipe pédagogique

L'équipe pédagogique est composée de manière équilibrée : enseignants-chercheurs (EC), enseignants et professionnels. Les EC sont majoritairement issus du domaine du génie des procédés et sont rattachés à la 62^{ème} section du CNU (Conseil national des universités). Des EC spécialistes de la métrologie et de la microbiologie issus de sections compétentes du CNU (31^{ème}, 33^{ème} et 87^{ème} sections) renforcent ce noyau. La compétence en enseignement des EC est totalement cohérente et adaptée au domaine de formation annoncé.

Les enseignements sont assurés pour 52 % par des EC, 24 % par des enseignants agrégés ou certifiés de l'IUT, et 24 % par des professionnels. La part de l'intervention des professionnels devrait être augmentée dans un avenir proche avec la recherche d'un nouveau vacataire en mesure de traiter les aspects du traitement d'effluent industriel et de l'analyse. Les professionnels sont issus du domaine public ou privé et couvrent les connaissances parfaitement utiles aux métiers visés : métrologie, instrumentation, traitement des eaux usées, réglementation.

L'équipe enseignante profite de chaque jury de semestre pour se réunir et discuter du fonctionnement et du contenu de la formation. L'interaction avec les étudiants lors de ces réunions n'est pas précisée, mais le responsable et le co-responsable de formation sont suffisamment disponibles pour être à l'écoute permanente des étudiants et essayer d'apporter une solution rapide aux problèmes identifiés.

Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études

Cette formation comporte des effectifs stables d'une vingtaine d'inscrits jusqu'à l'année universitaire 2015-16, période à partir de laquelle les effectifs ont chuté fortement (de moitié) ; ceci est attribué à un problème dans la gestion des démissions tardives. Depuis 2013, la part des apprentis est de l'ordre du tiers de la promotion. Il y a aussi chaque année un ou deux étudiants en formation continue. Le taux de féminisation a progressé ces deux dernières années en passant du tiers de la promotion à environ la moitié.

Les étudiants sont majoritairement originaires de deux types de formation : les DUT (Diplôme Universitaire de Technologie, pour environ 60 % d'entre eux) et les BTS (environ 30 %). Entre 2009 et 2014, la LP a accueilli seulement trois étudiants issus d'une L2 (deuxième année de licence générale) et quatre de L3 (troisième année de licence générale).

Le taux de réponse aux enquêtes sur l'emploi de l'Observatoire de la vie universitaire (OVU) de l'Université de Lorraine est élevé et les responsables de cette formation complètent ces données par leurs propres enquêtes, ce qui rend ces données et l'analyse qui en est faite robustes. L'insertion à l'issue de cette LP est de 50 à 60 % à 6 mois et de 75 % à 18 mois selon les données de l'OVU. A partir des données récoltées par les responsables de formation, l'insertion à 6 mois est un peu plus élevée (64 à 71 %) que celle enregistrée par l'OVU. L'insertion professionnelle des étudiants issus de cette formation est satisfaisante. Les diplômés occupent des postes en totale adéquation avec le contenu et les objectifs de la formation, à un niveau cohérent avec ce diplôme de niveau II (environ 80 % d'emploi intermédiaire).

La poursuite d'étude varie fortement d'une année à l'autre, mais reste plutôt faible, variant de 6 à 26 % des effectifs. Elle se fait principalement dans des masters au sein de l'Université de Lorraine.

Place de la recherche

Les EC enseignant dans la LP EMP sont issus de quatre UMR (Unité mixte de recherche) de l'Université de Lorraine avec le CNRS (Centre National de Recherche Scientifique) :

- Laboratoire *Réactions et Génie des Procédés*, (UMR 7274),
- Laboratoire de *Chimie Physique et Microbiologie pour l'Environnement*, (UMR 7564),
- Laboratoire *GéoRessources*, (UMR 7359),
- Institut Jean Lamour, (UMR 7198).

La place de la recherche est relativement modeste au niveau de cette formation. Néanmoins, les laboratoires de recherche servent de support aux projets tuteurés des étudiants en formation initiale. La forte implication des EC dans la formation permet également une bonne actualisation des enseignements.

Place de la professionnalisation

Cette formation se déroule en FI classique et en alternance pour un tiers des effectifs depuis la rentrée 2012. Les étudiants trouvent eux mêmes leur contrat d'alternance ; l'équipe pédagogique propose aussi les contrats qu'elle reçoit. Pour les étudiants en FI classique, l'aide à la recherche de stage qui doit se dérouler hors des structures universitaires est réalisée via une fourniture de contacts et un suivi est réalisé par l'équipe pédagogique pour s'assurer que les étudiants sont actifs dans la recherche du stage. Une aide à la réalisation de CV, de lettre de motivation et d'entraînement aux entretiens leur est apportée via des enseignements spécifiques. Il est intéressant de souligner la participation des étudiants néo-entrants aux soutenances de stage de la promotion précédente, ce qui permet déjà de les renseigner sur l'étendue des missions auxquelles ils peuvent prétendre une fois diplômés.

A travers l'UE (unité d'enseignement) "Enseignement général", la formation comporte plusieurs matières enseignées utilisées pour appréhender la culture d'entreprise (management, comptabilité, gestion, etc.).

L'équipe pédagogique assure une veille technologique pour faire évoluer les contenus des enseignements en fonction des évolutions réglementaires ou techniques.

Les liens avec les structures professionnelles publiques ou privées régionales du domaine de l'eau sont avérés ; ils s'expriment à divers niveaux facilitant ainsi la formation et l'intégration professionnelle des étudiants, mais souvent de manière non formalisée.

Les étudiants ont l'opportunité de réaliser un microprojet d'assainissement d'une commune proche de Nancy, proposé et encadré par un bureau d'études partenaire, de manière à être confronté aux réalités et contraintes du terrain. Les étudiants défendent leur projet par groupe de quatre.

Aucun suivi de l'acquisition des compétences n'est mis en place, ni même de livret d'apprentissage pour les apprentis. Des visites ou des réunions téléphoniques sont mises en place par l'équipe pédagogique pour assurer le suivi de stage.

La fiche RNCP (Répertoire National des certifications professionnelles) est cohérente avec les objectifs et le déroulement de la formation et elle est déposée sur le site internet dédié. Cependant, les compétences acquises par les étudiants ne sont pas réellement explicitées ; ce sont plutôt les connaissances scientifiques ou techniques qui sont listées.

Place des projets et des stages
<p>Le projet tuteuré a une durée étudiant de 150 h, ce qui est important, et il est différencié en fonction du type de statut pour des raisons d'organisation de la formation. En FI classique, des groupes de 3 à 4 étudiants sont constitués. Le projet est piloté à travers une à deux réunions de suivi avec le tuteur de l'IUT et celui de l'entreprise, ce qui est peut-être un peu faible pour bien guider les étudiants. Les sujets sont en lien avec une structure hors université grâce à l'apport des intervenants extérieurs issus du milieu socioprofessionnel ou des travaux de recherche appliquée d'EC de l'équipe pédagogique. Les alternants effectuent le projet tuteuré en entreprise sur des missions spécifiques courtes, différentes du sujet de stage. Le choix de la mission est discuté entre le responsable de la LP et le tuteur d'apprentissage de la structure. Le projet tuteuré donne lieu à un rapport et à une soutenance.</p> <p>Les étudiants en FI classique effectuent un stage de 14 à 16 semaines de mi-mars à mi-septembre. Une liste de contacts leur est fournie et une aide à la réalisation de CV, lettre de motivation, entretien leur est dispensée à travers des enseignements de communication. Pour les apprentis, le stage est réalisé à travers la période de 33 semaines où ils sont présents dans la structure d'accueil. Les stagiaires sont suivis durant le stage par une visite ou des entretiens téléphoniques et l'équipe pédagogique reste disponible pour toute sollicitation d'échange durant le stage. Le suivi des apprentis est un peu plus renforcé, mais non formalisé à travers un livret d'apprentissage. Les stages réalisés par les étudiants sont en plein accord avec les secteurs d'emplois visés par la LP EMP.</p> <p>Le stage est évalué pour tous les étudiants au travers d'un mémoire écrit et d'une soutenance orale devant un jury composé de 2 à 3 membres de l'équipe pédagogique et du tuteur professionnel. De plus, le tuteur industriel ou le maître d'apprentissage attribuent une note sur le déroulement du stage.</p>
Place de l'international
<p>L'apprentissage de l'anglais fait partie du programme de la LP EMP et les étudiants ont la possibilité de passer le TOEIC (Test of English for International Communication) sans qu'un score minimum soit exigé pour l'obtention du diplôme. La LP visant un recrutement régional pour des débouchés professionnels dans la région Grand-Est, la place de l'international y est limitée à l'exception de l'accueil de deux étudiants étrangers sur la dernière période de 6 ans (un étudiant malien, un étudiant péruvien). Cependant, quelques tentatives de recrutement d'étudiants étrangers ont été réalisées via le dispositif "Campus France", mais n'ont pas abouti. On notera que quelques stages se sont déroulés dans des pays étrangers (Luxembourg, Togo). Le dispositif de l'apprentissage peut être un frein à l'ouverture de la LP à l'international car les contrats ne peuvent pas être signés avec des entreprises étrangères.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>L'enseignement se fait classiquement en présentiel. Les étudiants sont formés aux logiciels spécifiques métiers comme Autocad. Il n'existe pas de mise en place ou d'utilisation spécifique du numérique. Cependant, on notera une des pistes d'amélioration émise lors de l'autoévaluation de la LP sur la nécessité de mettre en place des supports numériques de formation via la plateforme <i>Arche</i>, dans le cadre de l'aide aux candidats à la VAE (Validation des Acquis de l'Expérience). La mise en situation est réalisée au travers des travaux pratiques (TP), du mini-projet, du projet tuteuré et bien-sûr du stage, ce qui est bénéfique aux étudiants.</p> <p>Ce diplôme accueille quelques étudiants en formation continue qui bénéficient d'un congé de conversion financé. Récemment une demande de VAE (Validation des acquis de l'expérience) a été reçue.</p> <p>Cette LP a également accueilli une sportive de haut niveau.</p>
Evaluation des étudiants
<p>L'évaluation s'effectue en contrôle continu et affiche des modalités très complètes basées sur des épreuves variées (écrit, rapport, notes de TP, oral) pour favoriser un travail régulier des étudiants. Pour l'obtention du diplôme, une moyenne minimale de 10/20 est requise sur la totalité des UE (UE académiques, stage et projet) et une moyenne minimale de 10/20 est requise sur la partie professionnelle composée du projet tuteuré et du stage. Ceci est conforme à la réglementation. On notera l'attribution d'un malus en cas d'absence injustifiée aux enseignements. Un jury constitué d'enseignants et de professionnels se réunit au moins quatre fois par an pour statuer sur la réussite des étudiants au semestre ou à l'année et sur les admissions des étudiants.</p>

Suivi de l'acquisition de compétences

A l'heure actuelle, le livret de suivi de l'acquisition des compétences pour tous les étudiants et le livret d'apprentissage spécifique aux apprentis, pourtant obligatoire, ne sont pas mis en place.

Les compétences sont plus identifiées comme des connaissances scientifiques ou professionnelles orientées vers les métiers visés que comme des compétences acquises par les étudiants. De plus, le supplément au diplôme spécifique à cette LP n'a pas été fourni. Celui communiqué à titre d'exemple par l'établissement concerne le niveau licence, identifie des compétences génériques et fait un focus sur les compétences en langue ; il est donc peu adapté à une LP.

Suivi des diplômés

Le suivi est réalisé à 6 et 18 mois après l'obtention du diplôme et est pratiqué par l'OVU de l'Université de Lorraine. Il est complété de manière interne par les responsables de la formation. Les taux de réponse sont élevés. L'équipe pédagogique est en mesure de connaître le type de poste occupé par les diplômés et la nature de la structure. Il existe cependant des disparités entre les données d'insertion de l'OVU et celles des responsables de formation, notamment pour les chiffres d'insertion à 6 mois.

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation

Le Conseil de perfectionnement a été mis en place récemment et regroupe des enseignants, trois professionnels et deux anciens étudiants travaillant dans le secteur d'activité concerné. Les étudiants en formation ne font pas partie du Conseil de perfectionnement. Avant la mise en place de ce conseil, des échanges informels avaient lieu avec le monde socio-économique pour faire évoluer la formation.

Il existe de nombreux échanges entre l'équipe enseignante et les étudiants en formation. Ces échanges informels permettent de résoudre les problèmes identifiés durant l'année. La procédure d'évaluation des enseignements par les étudiants mise en place par l'Université de Lorraine n'est pas utilisée pour cette formation.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Une formation de qualité dont les contenus sont en adéquation avec les objectifs professionnels.
- Une formation qui bénéficie de la longue histoire locale dans le domaine de l'eau.
- Un investissement important de l'équipe pédagogique pour amener les étudiants vers la réussite.

Points faibles :

- Un recrutement insuffisamment ouvert vers les étudiants engagés dans une licence généraliste.
- Un manque du suivi de l'acquisition des compétences, notamment pour les apprentis.
- Une ouverture à l'international limitée.
- Une utilisation des outils numériques faible.

Avis global et recommandations :

Cette LP est bien intégrée à son environnement en répondant au besoin des structures régionales en techniciens supérieurs spécialisés dans le traitement ou le contrôle des eaux. Elle bénéficie de la longue histoire des formations dans le domaine de l'eau à Nancy. Une formalisation des relations avec le monde professionnel via le pôle de compétitivité Hydreos constitue une vraie opportunité profitable à plusieurs niveaux pour la LP. L'existence de débouchés professionnels bien identifiés permet une bonne insertion professionnelle des diplômés. Cependant, la LP devra s'interroger sur les raisons profondes qui ont amené à une chute très importante des effectifs en 2015. Combiné à une meilleure gestion des candidatures dématérialisées et à des efforts de communication pour faire connaître la LP (y compris en direction des licences généralistes), le renforcement de l'apprentissage est une opportunité pour la dynamiser.

En parallèle de l'apprentissage, un renforcement des relations avec le monde socio-économique du domaine pourrait dynamiser cette LP et ainsi conduire à une plus grande ouverture à la formation continue et aux demandes de VAE. Même si cela n'est pas l'objectif premier de la formation, une ouverture sur l'international (recrutement d'étudiants étrangers, proposition de stage à l'étranger) pourrait également être un facteur d'attractivité à considérer. Le développement et l'utilisation des outils du numérique pourraient être bénéfiques pour les étudiants en apprentissage, en formation continue ou postulant au diplôme via le dispositif de VAE.

Le fonctionnement de la formation est efficace et réactif, mais il gagnerait en lisibilité en étant plus formalisé à différents niveaux : suivi des apprentis, acquisition des compétences, échanges étudiants/équipe pédagogique, réunions pédagogiques hors des jurys, etc. On ne peut également qu'encourager l'équipe pédagogique à s'emparer du dispositif d'évaluation des enseignements par les étudiants mis en place par l'université.

A l'Université de Lorraine, deux formations de LP se situent dans le même domaine (*Eau-Mesures-Procédés* et *Eau-Ressources-Infrastructures*). Elles collaborent déjà et sont mises en œuvre sur le même site. Même si la LP *Eau-Ressources-Infrastructures*, proposée par le département Génie Civil de l'IUT, est plus orientée vers la conception des réseaux et d'ouvrages, une réflexion sur un éventuel rapprochement pourrait être engagée.

Observations de l'établissement

Observations à l'évaluation de l'HCERES

Chute des effectifs « Effectifs, insertion professionnelle et poursuites d'études » page 5 :

En réponse, seule la rentrée 2015 est marquée par une baisse des inscrits et ce n'est donc pas comme cela est dit « ... une période à partir de laquelle les effectifs ont chuté ... ».

Cette baisse, comme cela a déjà été précisé dans le dossier d'autoévaluation, n'est pas représentative d'un manque d'intérêt des étudiants pour cette formation. Cette baisse, liée à des désistements très tardifs (à la rentrée universitaire) pour les très bons étudiants recrutés, est due à l'obtention d'une formation géographiquement plus proche et/ou plus pertinente (école d'ingénieurs) pour ces postulants. En effet, l'année 2015 fut une année où un plus grand nombre de candidats extérieurs à la région Lorraine avaient été sélectionnés pour intégrer la formation au regard de leurs bons résultats ce qui différait par rapport aux pratiques de recrutement des années antérieures. De plus, un étudiant étranger tchadien retenu n'a pas obtenu son visa.

Il est important de rappeler que le système de candidature permet aux étudiants de valider plusieurs formations. Ainsi, certains candidats sur liste principale démissionnent très tardivement (à une semaine de la rentrée ou ne sont pas présents le jour de la rentrée). D'autres candidats retenus ne donnent pas de retour aux demandes de confirmation de leur venue adressées par le responsable de formation durant les mois d'été (par courriel ou appel téléphonique). Ce mode de fonctionnement du recrutement, ajouté au fait que la formation a un effectif limité de places, rend difficile l'appel des candidats sur liste complémentaire avant la rentrée. Enfin, lorsque la rentrée de septembre est faite, les étudiants de la liste complémentaire ont fini eux-mêmes par intégrer à la rentrée une autre formation et ne sont donc plus disponibles au recrutement. Les modalités attachées au recrutement génèrent potentiellement de fortes fluctuations d'effectifs comme cela fut le cas pour la rentrée de 2015.

Intégration des étudiants de L2 (« Effectifs, insertion professionnelle et poursuites d'études » page 5):

Malgré les initiatives mises en place par le passé en faveur de l'intégration d'étudiants de L2 (proposition de journées d'immersion, conception de modules spécifiques pour l'accueil des étudiants de L2 dès le S4, modules d'adaptation, participation à divers forums d'orientation des étudiants de L1 et L2,) très peu d'étudiants de L2 candidatent à la formation. De plus, l'insuffisance en formation technologique pointue de ces étudiants reste un frein à leur intégration dans des formations par apprentissage. Une réflexion est actuellement en cours pour proposer un parcours sécurisé pour des étudiants de Licence pouvant déboucher sur une LP.

« Place de la recherche » page 5:

En réponse, il est précisé dans le dossier d'autoévaluation que 52% du volume horaire des enseignements est assuré par des enseignants-chercheurs ce qui est bien conforme à l'esprit de la formation.

Pilotage du projet tuteuré « Place des projets et des stages » page 6:

En réponse, il y a effectivement bien, pour le suivi des projets tuteurés des étudiants en FI, une à deux réunions communes destinées à l'ensemble de la promotion pour discuter de questionnements et demandes communes. Par contre, chaque groupe de projet est suivi individuellement au travers d'un minimum d'une dizaine de réunions de travail entre le mois d'octobre et le mois de mars de l'année de la formation (durée de la période des projets tuteurés).

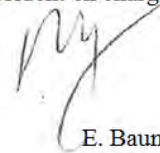
Utilisation du numérique « Modalités d'enseignement et place du numérique » page 6: Nous avons au sein de l'IUT un relais pédagogie et numérique et depuis peu des conseillers pédagogiques afin d'aider à la rénovation pédagogique via le numérique notamment. L'accréditation, et par le fait la remise à plat de nos formations, est l'occasion de mieux appréhender cette ambition de l'emploi du numérique.

Livret de compétences « Suivi de l'acquisition des compétences » page7: Pour la prochaine accréditation, le diplôme et les enseignements associés ont été déclinés en termes de compétences. Il devrait être aisé de concevoir, pour le diplôme, un livret de suivi de l'acquisition de ces compétences. Ce livret sous format numérique sera mis en place assez rapidement lors de la prochaine période d'accréditation. Pour les alternants, ce livret est déjà en cours de conception avec le CFA de l'Université de Lorraine. L'expérience acquise sera ainsi déployée auprès des étudiants de formation initiale puisque ceux-ci acquièrent les mêmes compétences. Sur la base des différents outils proposés, et en concertation avec les instances compétentes de l'Université de Lorraine, l'IUT Nancy-Brabois veillera à l'harmonisation de ce livret.

Supplément au diplôme « Suivi de l'acquisition des compétences » page7: En concertation avec les instances compétentes de l'Université de Lorraine, l'IUT Nancy-Brabois veillera à fournir à chaque étudiant ce supplément en même temps que le diplôme.

Conseil de perfectionnement « Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation » page 7: Une procédure formalisant la composition, le rôle, les missions et le mode de fonctionnement sera mise en place par la composante pour la prochaine accréditation.

Le Vice-Président en charge de la Formation



E. Baumgartner